

**Hiéromartyr Eutychès,
disciple de Saint Jean le
Théologien
Commémoré le 24 août**

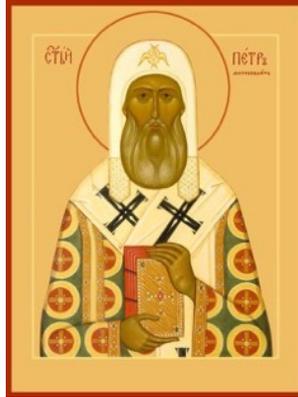


Le hiéromartyr Eutychès, disciple des saints apôtres Jean le Théologien et Paul, a vécu du premier siècle au début du deuxième siècle et était originaire de la ville palestinienne de Sebastea.

Bien que saint Eutychès ne soit pas l'un des 70 apôtres, il est appelé apôtre en raison de ses travaux avec les apôtres plus âgés, par lesquels il a été nommé évêque. Après avoir entendu parler du Christ Sauveur, saint Eutychès est d'abord devenu disciple de l'apôtre Jean le Théologien. Plus tard, il rencontra l'apôtre Paul et prêcha avec lui lors des premiers voyages.

Saint Eutychès a subi de nombreuses souffrances: ils l'ont affamé de faim, l'ont battu avec des barres de fer, ils l'ont jeté au feu, puis pour être dévoré par des bêtes sauvages. Une fois, un lion fut lâché sur le saint, ce qui étonna tout le monde car il loua le Créateur d'une voix humaine. Le hiéromartyr Eutychès acheva ses travaux dans sa ville natale, où il fut décapité à l'épée au début du IIe siècle.

**Traduction des reliques
de saint Pierre, métropolite
de Moscou et de toute la Russie
Commémoré le 24 août**



Saint Pierre, métropolite de Moscou, mourut le 21 décembre 1326. Le premier transfert de ses reliques eut lieu le 1er juillet 1472 et une fête fut instituée. Le deuxième transfert des reliques de saint Pierre a eu lieu après la consécration de la cathédrale de la Dormition, reconstruite le 24 août 1479, et la fête du 1er juillet a été remplacée.

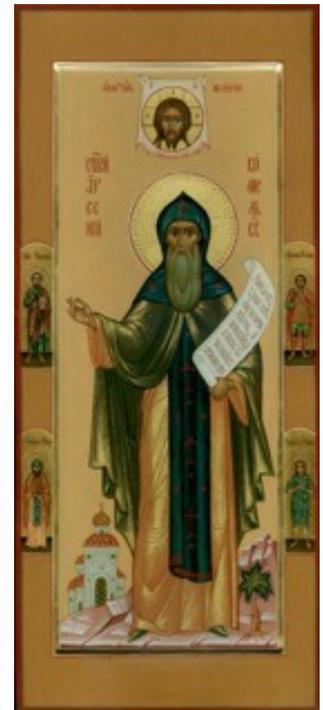
Il y avait un jour de fête de l'apparition des reliques de saint Pierre (4 août) à l'occasion d'une apparition à l'épouse d'Ivan le Terrible (1533-1584), la tsarine Anastasia (1547-1560). Saint Pierre est apparu à la tsarine Anastasia et n'a permis à personne d'ouvrir sa tombe. Il ordonna que la tombe soit scellée et qu'un jour de fête soit établi.

Trois épîtres de saint Pierre sont conservées. La première était adressée aux prêtres avec une exhortation à poursuivre dignement leur service pastoral et à s'occuper avec zèle de leurs enfants spirituels. Il se terminait par un exposé de la loi de l'Église concernant les prêtres veufs et visait à les protéger des reproches et des tentations. Il leur conseilla de s'installer dans un monastère et d'inscrire leurs enfants dans une école monastique pour y être élevés et instruits. Dans la deuxième missive, le saint exhorte les prêtres à être de vrais pasteurs et non des mercenaires, et à se

soucier de se fortifier par les vertus chrétiennes et pastorales. Dans la troisième lettre, saint Pierre exhorte à nouveau les prêtres au sujet de leurs obligations pastorales, et il exhorte les laïcs à accomplir les commandements du Christ.

Éminent dans les affaires de l'Église et de l'État, ses contemporains avaient de bonnes raisons de comparer saint Pierre aux saints Basile le Grand, Grégoire le Théologien et Jean Chrysostome. L'effort principal de saint Pierre était dans la lutte pour un État russe unifié et la bénédiction de Moscou en tant qu'unificateur de la terre russe.

**Vénérable Arsène,
abbé de Komel, Vologda
Commémoré le 24 août**



Saint Arsène de Komel est né à Moscou et descendait d'une famille noble, les Sakharusov. Dans sa jeunesse, il fut tonsuré au monastère de la Trinité-Sergiev, et il s'y occupa de la copie de livres. Il y a un Evangile qu'il a copié en 1506. Dans les années 1525-1527, le moine était higoumène au monastère de la Trinité-Sergiev. Il se retirait souvent dans le monastère solitaire de Makrisch. Le grand prince Basile IV

(1505-1533), visitant le monastère à cette époque, fut surpris de voir l'higoumène d'un monastère prospère vêtu de vieux vêtements couverts de patches. Les frères ont expliqué que saint Arsène souhaitait voyager dans le désert.

Partant avec son propre ancien de cellule dans la forêt de Komel située à 50 verstes de Vologda, Saint Arsène fit une grande croix en bois, et avec cette croix sur ses épaules, il partit à travers la forêt pour choisir un emplacement pour un futur monastère. Venant à un endroit marécageux à travers un marais, le moine trébucha sous la lourde croix et tomba. Un rayon de lumière céleste éclaira l'ascète à ce moment précis et le convainquit d'établir son monastère sur ce site. Il dressa la croix et construisit la première cellule.

Les habitants locaux, s'y rendirent pour chasser les animaux sauvages, et tuèrent le disciple de saint Arsène. Lui-même fut contraint de se retirer dans la forêt de Shelegod. Plusieurs moines se rassemblèrent bientôt dans son nouveau monastère, puis des fugitifs d'une incursion tatare sur la population environnante s'y installèrent. Saint Arsène, recherchant le silence, désirait vivre dans un endroit plus calme.

En 1530, le Grand Prince Basile lui a donné un acte de propriété dans la forêt de Komel à la rivière Kokhtisha. Le moine a commencé ici à défricher la forêt avec son disciple Gerasimus. Par la prière, le saint a apprivoisé les bêtes sauvages. Lorsque plusieurs moines se sont rassemblés autour de lui, il a construit une église en l'honneur de la Place du Voile de la Très Sainte Théotokos.

En visitant le monastère de Shelegod, le moine a instruit les paysans qui s'étaient installés dans la région du monastère. Il leur ordonna respectueusement d'observer les jours de fête et les

dimanches. Une fois qu'un paysan qui l'avait entendu commençait à travailler un jour de fête, un vent se leva soudain dispersant toutes ses gerbes.

Après avoir passé sa vie dans le jeûne, la prière et le travail constant, Saint Arsène mourut le 24 août 1550. Sa Vie fut écrite peu après sa mort, mais brûlée dans un incendie au monastère de Komel en 1596. Sous une forme abrégée, elle fut restaurée à partir de les manuscrits survivants et augmentés de miracles posthumes par John, un moine du monastère.

Cent ans plus tard, après la mort du saint, l'higoumène Joasaph a construit une église en pierre au monastère en l'honneur de la mise en place du voile de la Très Sainte Théotokos. La chapelle de gauche de l'église était dédiée à saint Serge de Radonezh, et la chapelle de droite à saint Arsène de Komel.

Martyr Tation de Claudiopolis Commémoré le 24 août

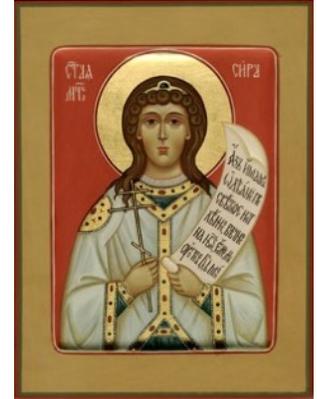


La Martyr Tation vécut en Bythnie et souffrit sous l'empereur Dioclétien (284-305). Quand les persécuteurs des chrétiens apprirent qu'il croyait au Christ, ils l'arrêtèrent et l'amènèrent à la ville de Claudiopolis chez le gouverneur Urbain.

Plusieurs fois, ils ont exhorté le saint à renier le Christ, et ils l'ont enfermé en prison et l'ont livré à diverses tortures. Ils l'ont battu avec des bâtons et l'ont traîné hors de la

ville pour être exécuté. Le saint martyr, après avoir fait le signe de la croix, mourut en cours de route.

Vierge martyre Syra de Perse Commémoré le 24 août



La martyre Syra a vécu au VI^e siècle en Perse et était la fille d'un illustre prêtre païen des adorateurs du feu (c'est-à-dire des zoroastriens) de Karkh-Seleucia à Elimiadé (Abizarde). Le père de Syra, craignant l'influence du christianisme sur sa fille, l'envoya dans la ville de Tharsis après la mort de sa mère pour y être éduquée comme prêtresse païenne.

Syra devint prêtresse au temple païen du feu et s'occupa d'une activité honorable. Mais une fois, après avoir parlé avec des mendiants chrétiens, Syra a cru au Christ Sauveur et a commencé à vivre en tant que chrétienne. Elle a commencé à apprendre les prières et les psaumes, à jeûner et à lire des livres chrétiens.

Syra est tombée malade une fois. Elle n'a pas pu trouver de remède à sa maladie, alors elle est allée à l'église chrétienne et a seulement demandé au prêtre de lui donner une partie des cendres de l'église, dans l'espoir d'en recevoir la guérison. Le prêtre, sachant que Syra était une servante d'idoles, a refusé sa demande.

Syra ne s'irrita pas, reconnaissant son indignité, mais avec foi elle toucha la robe du prêtre, comme la femme hémorragique toucha autrefois la

robe du Sauveur (Mt 9, 20-22). Elle a immédiatement reçu la guérison et elle est rentrée chez elle guérie.

La famille de Syra a commencé à soupçonner qu'elle voulait accepter le christianisme, et ils ont demandé à la belle-mère de Syra de la persuader d'abandonner cette intention. La belle-mère, prétendant qu'elle-même était une chrétienne secrète, parla doucement avec Syra, lui disant de garder sa foi secrète. Elle a également dit à Syra de continuer à servir le feu extérieurement, afin qu'elle ne s'éloigne pas complètement du Christ en étant soumise à la torture.

Syra a commencé à hésiter à accepter le baptême, mais quand elle a eu une vision dans son sommeil sur le destin désolé qui a frappé sa mère après sa mort, et sur les demeures lumineuses prédestinés pour les chrétiens, elle a pris sa décision et est allée voir l'évêque, demandant lui de la baptiser. L'évêque a refusé de répondre à sa demande, craignant de donner aux prêtres païens une raison de persécuter les chrétiens. En plus de cela, il pensait que Syra, craignant la colère de son père, renierait le Christ. L'évêque lui conseilla d'abord de confesser ouvertement sa foi au Sauveur devant ses proches.

Une fois pendant le sacrifice du matin, sainte Syra attisait le feu sacerdotal vénéré par les Perses comme leur dieu, et renversant le sacrifice, elle proclama à haute voix : « Je suis chrétienne et je rejette les faux dieux et je crois au vrai Dieu !

Le père a battu sa fille jusqu'à ce qu'il soit épuisé, puis l'a jetée en prison. Avec des larmes et des supplications, il la pressa de revenir à son ancienne foi, mais Syra était inflexible. Le père la dénonça alors au grand prêtre païen, puis au gouverneur et à l'empereur Chozroès l'Ancien.

Ils ont torturé la sainte jeune fille pendant longtemps en prison,

mais le Seigneur l'a fortifiée et elle s'est tenue fermement sur sa foi en Christ. Après avoir soudoyé le gardien de la prison, sainte Syra est allée voir l'évêque et a reçu le baptême. Le Seigneur a accordé à Saint Syra le don de faire des miracles. Lorsque les Perses livrèrent le martyr aux regards des hommes impies, ils commencèrent à se moquer du saint en disant : « Qu'est-ce qu'on raconte sur toi, que les chaînes tombent d'elles-mêmes de ton cou, de tes mains et de tes jambes ? Voyons maintenant comment les chaînes tombent ! Sainte Syra a prié au fond de son cœur le Sauveur, et immédiatement les chaînes sont tombées d'elle. Et ce n'était pas la seule fois.

Succombant à ses tortures, sainte Syra tomba gravement malade. Elle a commencé à implorer le Seigneur de ne pas lui permettre de mourir de la maladie, mais plutôt de lui accorder une couronne de martyr. Le Seigneur l'a entendue et a accordé la guérison. Voyant le martyr guéri, le gardien de prison et le gardien de prison sont allés déshonorer la sainte jeune fille, mais le Seigneur en a frappé un de maladie et l'autre a été frappé de mort. Le martyr fut condamné à être étranglé.

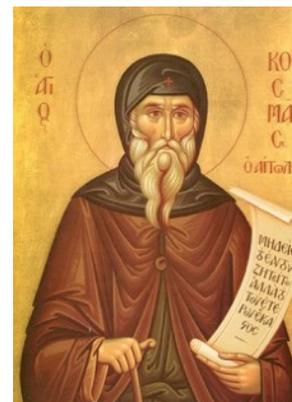
Ils ont mené l'exécution avec une cruauté raffinée. Au bout d'un moment, ils laissèrent tomber la corde, demandant à la sainte si elle voulait changer d'avis et rester parmi les vivants. Mais le martyr, à peine vivant, refusa et demanda que l'exécution soit faite rapidement. Le corps du saint fut jeté aux chiens pour être dévoré, mais ils ne voulurent pas y toucher. Les chrétiens ont ensuite enterré le corps de Sainte Syra.

**Saint George Limniotes,
Confesseur du Mont Olympe
Commémoré le 24 août**

Saint George Limniotes a vécu aux VIIe et VIIIe siècles et était moine

du monastère olympeen près de Constantinople. Il a souffert pour vénérer les icônes sous l'empereur iconoclaste Léon l'Isaurien (716-741). Ils lui ont brûlé la tête et lui ont coupé le nez. Saint George mourut en l'an 718.

**Repos du nouveau hiéromartyr
Côme d'Étolie, égal des apôtres
Commémoré le 24 août**



Le Nouveau Hiéromartyr Cosmas, Égal des Apôtres, dans le monde Constatas, était originaire d'Étolie. Il étudia d'abord sous la direction de l'archidiaque Ananias Dervisanos, puis poursuivit ses études sur le mont Athos, à l'école Vatopedi réputée pour des professeurs tels que Nicholas Tzartzoulios (de Metsovo) et Eugenius Voulgaris (plus tard dans les années 1775-1779 l'archevêque d'Ekaterinoslav et du Chersonessus).

Restant sur Athos au monastère de Philotheou pour se consacrer aux travaux spirituels, il fut tonsuré moine sous le nom de Cosmas, puis ordonné hiéromoine. Le désir de faire bénéficier ses frères chrétiens, de les guider sur le chemin du salut et de renforcer leur foi, a poussé saint Côme à rechercher la bénédiction de ses pères spirituels et à se rendre à Constantinople. Là, il maîtrisa l'art de la rhétorique et, ayant reçu un permis écrit du patriarche Séraphin II (et plus tard de son successeur Sophronius) pour prêcher le Saint Evangile.

Ainsi le saint commença à proclamer l'Evangile d'abord dans

les églises de Constantinople et des villages environnants, puis dans les régions du Danube, à Thessalonique, en Verroia, en Macédoine, Chimère, Acarnanie, Aitolie, sur les îles de Sainte Maura, Céphalonie et d'autres lieux.

Sa prédication, remplie de la grâce du Saint-Esprit, était simple, calme et douce. Cela a apporté aux chrétiens un grand bienfait spirituel. Le Seigneur Lui-même l'assista et confirma ses paroles par des signes et des miracles, tout comme Il avait confirmé la prédication des Apôtres.

Prêchant dans les régions reculées de l'Albanie, où la piété chrétienne avait presque disparu parmi les gens rugueux et grossiers retranchés dans le péché, saint Côme les a conduits à une repentance sincère et à l'amélioration avec la Parole de Dieu.

Sous sa direction, des écoles religieuses ont été ouvertes dans les villes et les villages. Les riches offraient leur argent pour l'amélioration des églises, pour l'achat de livres saints (que le saint distribuait aux lettrés), de voiles (qu'il donnait aux femmes, les exhortant à venir à l'église la tête couverte), de cordes de prière et de croix (qu'il distribuait aux gens du commun) et pour les fonts baptismaux afin que les enfants puissent être baptisés de la manière appropriée.

Comme les églises ne pouvaient accueillir tous ceux qui voulaient entendre le sage prédicateur, Saint Côme avec quarante ou cinquante prêtres servit la Veillée dans les champs et sur les places des villes, où des milliers de personnes priaient pour les vivants et pour les morts, et étaient édifiées par sa prédication. Partout où saint Cosme s'est arrêté et a prêché, les auditeurs reconnaissants ont érigé une grande

croix de bois, qui est restée par la suite en mémoire de cela.

Le service apostolique de Saint Cosmas se termina par sa mort martyre en 1779. A 65 ans, il fut saisi par les Turcs et étranglé. Son corps a été jeté dans une rivière, et après trois jours, a été retrouvé par le prêtre Mark et enterré près du village de Kolikontasi au monastère de l'Entrée dans le Temple du Très Saint Theotokos. Par la suite, une partie de ses reliques a été transférée à divers endroits en guise de bénédiction. Il a été glorifié par le Patriarcat Œcuménique en 1961.

Saint Martyrius, archevêque de Novgorod Commémoré le 24 août

Saint Martyrius, archevêque de Novgorod, est né à Stara Rus. Au nord-est de la ville, près de la rive droite de la rivière Polista, il fonda en 1192 le monastère des hommes de la Transfiguration.

A la cathédrale de Novgorod, saint Martyr a été tiré au sort après la mort de saint Grégoire (24 mai). Le 10 décembre 1193 à Kiev, il est élevé au rang d'archevêque. Saint Martyrius est devenu célèbre comme un constructeur infatigable d'églises. En mai 1195, il contracte une église au nom de la Mère de Dieu aux portes de la ville. Le 13 septembre 1196, il consacre une église en l'honneur de la résurrection du Christ dans un nouveau monastère de femmes au lac Myachina.

En janvier 1197, le saint consacra une église en l'honneur de saint Cyrille d'Alexandrie au monastère des hommes du même nom à 3 verstes de Novgorod. En 1197, il passa un contrat dans le quartier des charpentiers de Novgorod pour un monastère de femmes au nom de la sainte grande martyre Euphémie, construit par de jeunes femmes dévotes de la ville.

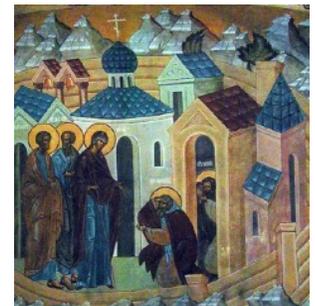
En janvier 1197, saint Martyr a consacré au monastère de la

Transfiguration à Stara Rus un temple dédié à saint Nikēphoros, patriarche de Constantinople. En mai 1198, il entreprit la construction d'une église en pierre en l'honneur de la Transfiguration du Seigneur, et le 15 août de la même année il la consacra.

La même année, la princesse Elena, épouse du prince Iaroslav Vladimirovitch, construisit du côté des marchands à Molotkova une église en l'honneur de la Nativité de la Très Sainte Théotokos au monastère, fondé par saint Martyr. L'église a été construite en mémoire du miracle suivant. Un certain homme pieux de Novgorod allait chaque jour à l'église. Une fois rentré chez lui, fatigué, il s'endormit et laissa tomber une prosphore estampée à l'effigie de Theotokos. Les chiens, sentant le pain, coururent jusqu'à la prosphore mais s'éloignèrent d'un bond, chassés par une puissance invisible.

Le grand prince Vsevolod est devenu mécontent des habitants de Novgorod. En 1199, saint Martyr se rendit à Vladimir avec des représentants des citadins. En cours de route, sur les rives du lac Seliger, il mourut le 24 août 1199. Son corps fut transporté à Novgorod au Portique Martyriev de la cathédrale Sophia, ainsi nommé parce qu'il fut construit par Saint Martyrius. Son icône se trouve sur l'autel de la cathédrale Sophia de Novgorod.

Apparition de la Mère de Dieu à saint Serge de Radonezh Commémoré le 24 août



L'Apparition de la Très Sainte Théotokos à Saint Serge de

Radonezh : Une fois, tard dans la nuit, Saint Serge (1314-1392) lisait un Acatiste à la Mère de Dieu.

Ayant terminé sa règle habituelle, il s'assit un peu pour se reposer, mais soudain il dit à son disciple, saint Michée (6 mai) : "Soyez vigilant, mon enfant, car nous aurons une visite merveilleuse." A peine eut-il prononcé ces paroles qu'une voix se fit entendre : « Le Tout-Pur approche !

Saint Serge s'est précipité de la cellule à l'entrée, et tout à coup elle a été éclairée par une lumière brillante, plus brillante que le soleil. Il vit à proximité dans une gloire impérissable la Mère de Dieu, accompagnée des Apôtres Pierre et Jean. Incapable de supporter une telle vision, saint Serge se prosterna respectueusement devant la Mère de Dieu. Elle lui dit : « N'aie pas peur, mon élu ! Je suis venu vous rendre visite. Votre prière pour vos disciples et votre monastère a été entendue. Ne vous inquiétez pas, car votre habitation prospérera, non seulement de votre vivant, mais aussi après votre départ vers Dieu. Je serai avec votre monastère, pourvoyant abondamment à ses besoins et le protégeant. Cela dit, la Mère de Dieu est devenue invisible.

Pendant longtemps saint Serge fut dans un ravissement inexprimable, et étant revenu à lui-même, il ressuscita saint Michée. « Dis-moi, Père, demanda-t-il, quelle est la signification de cette vision miraculeuse ? Mon âme a failli quitter mon corps de terreur ! Mais saint Serge se taisait, et seul son visage lumineux parlait de la joie spirituelle qu'il avait éprouvée. « Attendez un peu, dit-il enfin à son disciple, mon âme aussi tremble à cause de cette vision merveilleuse.

Au bout d'un moment, saint Serge convoqua deux de ses disciples, les saints Isaac et Simon, et partagea avec eux la vision et la promesse de la Théotokos. Tous ont

chanté un Molieben à la Mère de Dieu. Saint Serge passa le reste de la nuit sans dormir, évoquant la vision divine.

L'apparition de la Mère de Dieu dans la cellule de Saint Serge, à l'emplacement actuel de la chambre Serapionov, a eu lieu un des vendredis du jeûne de la Nativité de l'année 1385. La commémoration de la visite de la Mère de Dieu au Le monastère de la Trinité et de Sa promesse a été respectueusement tenu par les disciples de Saint Serge.

Le 5 juillet 1422, les saintes reliques de Saint Serge ont été découvertes, et peu de temps après, une icône de l'Apparition de la Mère de Dieu a été placée sur la tombe de Saint Serge. L'icône a été honorée avec une grande révérence.

En 1446, le Grand Prince Basile (1425-1462) fut assiégé au monastère de la Trinité par les armées des princes Demetrius Shemyaka et Jean de Mozhaïsk. Il s'est barricadé dans la cathédrale de la Trinité, et lorsqu'il a appris qu'il était recherché, il a pris l'icône de l'Apparition de la Mère de Dieu et avec elle a rencontré le prince Jean aux portes sud de l'église, en disant : «Frère, nous avons embrassé le Croix vivifiante et cette icône dans cette église de la Trinité vivifiante sur cette tombe du Wonderworker Sergius, que nous n'aurions ni l'intention ni le souhait de faire du mal à l'un de nos frères parmi nous. Maintenant, je ne sais pas ce qui va m'arriver ici.

Le moine de la Trinité Ambroise a reproduit l'icône de l'Apparition de la Mère de Dieu à saint Serge, sculptée dans le bois (milieu du XIV^e siècle).

Le tsar Ivan le Terrible a pris l'icône de l'Apparition de la Mère de Dieu lors de sa campagne de Kazan (1552). L'icône la plus célèbre, peinte en 1588, a été réalisée par l'intendant de la lauré de la Trinité-Sergiev, Eustathius

Golovkin, sur une planche du reliquaire en bois de Saint Serge, qui a été démonté en 1585 lorsque les reliques de Saint Serge ont été démontées. placé dans un reliquaire en argent (14 août).

À travers cette icône, la Mère de Dieu a protégé à plusieurs reprises l'armée russe. Le tsar Aleksei Mikhailovich (1645-1676) l'a emmené dans la campagne de Pologne en 1657. En 1703, l'icône a participé à toutes les campagnes militaires contre le roi suédois Charles XII, et en 1812 le métropolite Platon l'a envoyé au prélèvement militaire de Moscou . L'icône a été transportée pendant la guerre russo-japonaise de 1905, et pendant la Première Guerre mondiale, elle se trouvait dans les quartiers du commandant en chef suprême en 1914.

Une église a été construite sur la tombe de Saint Michée et lors de sa consécration le 10 décembre 1734 a été nommée en l'honneur de l'Apparition du Très Saint Théotokos et des saints Apôtres à Saint Serge de Radonezh.

Le 27 septembre 1841, l'église a été restaurée et consacrée par le métropolite Philarète de Moscou, qui a déclaré : «Par la grâce de l'Esprit très saint et très sacré, la restauration de ce temple est maintenant accomplie, façonnée devant nous en honneur et mémoire de l'apparition de Notre-Dame la Très Sainte Théotokos à notre saint Père saint Serge, dont saint Michée a également été témoin oculaire.

La commémoration de cet événement porteur de grâce est justement marquée par la consécration d'une église, cependant, tout ce monastère est un mémorial de cette visite miraculeuse. Par conséquent, son objectif au cours des siècles suivants était l'accomplissement de la promesse du Visiteur céleste : "Ce lieu durera".

En mémoire de la visite de la Mère de Dieu au monastère de la Trinité-Sergiev, un Akathiste au Très Saint Théotokos est chanté le vendredi, et un service spécial en l'honneur de l'apparition de la Mère de Dieu est célébré au monastère en août 24, le deuxième jour de l'adieu de la fête de la Dormition de la Très Sainte Théotokos.

**Vénération Sérapion le
Merveilleux,
Abbé du Monastère
Saint-Jean-Baptiste
Commémoré le 24 août**



Saint Sérapion était abbé du monastère Saint-Jean-Baptiste dans le Davit-Gareji Wilderness. Il a été doté par Dieu de la capacité de faire des miracles.

Une fois, saint Sérapion partit pour la ville, suivant à une courte distance plusieurs frères du monastère.

Pendant qu'ils voyageaient, un groupe de bandits a attaqué les moines qui marchaient devant leur abbé et s'est enfui avec de nombreux vaisseaux d'église qu'ils transportaient.

Terrifiés, les moines coururent vers Sérapion et lui racontèrent ce qui s'était passé.

« Dieu est grand ! dit Sérapion. "Je ne permettrai pas aux incroyants de voler ses choses sacrées !"

Bâton à la main, l'aîné se précipita seul à la poursuite des voleurs. Lorsque les brigands se retournèrent, ils virent une terrible

flamme sortir du bâton de l'ancien et prirent très peur. Ils abandonnèrent l'âne qui transportait leur butin et prirent la fuite.

Une autre fois, Sérapion sortit soudain de sa cellule et cria aux frères : « Malheur à moi ! Pauvre de moi ! Des voleurs ont attaqué les serviteurs alors qu'ils se rendaient au monastère ! Après avoir fait cette annonce effrayante, il retourna dans sa cellule et se mit à prier. Après quelques heures, les serviteurs désespérés arrivèrent au monastère et rapportèrent que des bandits les avaient attaqués en cours de route. Les serviteurs ont déclaré qu'en fuyant leurs agresseurs, ils avaient abandonné les mules qui transportaient les biens du monastère. Peu de temps après, les mulets arrivèrent au monastère sans être accompagnés, portant leur charge comme auparavant.

Saint Sérapion a finalement abandonné sa direction du monastère. Il a été tonsuré dans le grand schéma et s'est retiré dans l'isolement. Peu de temps après, Dieu lui révéla que sa mort était proche, et il demanda aux frères de l'enterrer sous les portes de l'église, dans une tombe qu'il s'était préparée. Il voulait que tous ceux qui y entraient marchent sur sa tombe. Saint Sérapion reposa en 1774.